

(c) Entre les offices, on sera admis à visiter la Salle d'exposition d'articles micmacs.

(d) Des médailles de Sainte-Anne de Ristigouche, récemment frappées, des insignes et des cartes postales du centenaire seront offerts en souvenir aux visiteurs.

Ou vas-tu ? (1)

— Où vas-tu, pauvre pastourelle ?
 — Sauver la France, mon pays.
 — Que peut ton bras d'enfant pour elle ?
 — Dieu m'a dit : « Pars ! » et j'obéis ;
 Je m'en vais, loin de mes compagnes,
 D'un père et d'une mère en pleurs :
 Adieu clocher, adieu campagnes,
 De Domrémy, de Vaucouleurs.

— Où vas-tu, Jeanne la guerrière ?
 — Bouter l'Anglais hors du pays.
 — L'Anglais accourt et crie : « Arrière ! »
 — Dieu m'a dit : « Marche ! » et j'obéis.
 Par le roi du ciel et de France,
 Orléans, Jargeau, Beaugency,
 Ouvrez !... Je suis la délivrance !
 La paix, de par Dieu, la voici.

— Où vas-tu, Jeanne ? à quelle fête ?
 — A Reims, au cœur de mon pays.
 — Pour toi la gloire est-elle faite ?
 — Dieu m'a dit : « Viens ! » et j'obéis.
 Ma place, à moi, c'est la première
 Près de mon roi, mon cher seigneur ;
 A la peine on vit ma bannière,
 Il faut qu'on la voie à l'honneur.

(1) Le vénérable P. Delaporte, auteur d'une multitude de poésies et d'autres ouvrages, vient de mourir à Rennes, à l'hôpital Saint-Yves où il était entré en 1901. Ses dernières années ont été un cruel martyre, accepté avec une soumission toujours sereine à la volonté divine. Nos lecteurs feront pour lui une petite prière.

Nos lecteurs se rappellent, sans doute, le beau poème composé par le savant Jésuite pour les fêtes du Monument Laval, et publié dans le *Volume Souvenir* et dans la *Nouvelle France*. Ce fut un des derniers chants du vaillant poète.

RÉD.